

romman
épiphrase 222
à l'occasion sans
le conclusion, livre I.
motif en
consigne le
humour ou
chapitre suivant.

111

No 1007

902

La gloire de Shakespeare est arrivée en Angleterre
du dehors. Il y a eu ^(presque) un jour et une heure où l'on aurait
pu assister à Douvres au débarquement de cette ~~renommée~~
renommée.

Il a fallu trois cents ans pour que l'Angleterre
commençât à entendre ces deux mots que le monde
entier lui crie à l'oreille. William Shakespeare.

Qu'est-ce que l'Angleterre? c'est Elisabeth, pas
d'incarnation plus complète. En admirant Elisabeth,
l'Angleterre aime son miroir. Fièvre et magnanimité
avec des hypocrisies étranges, grande avec pédanterie,
hautaine avec habileté, prude avec audace, ayant des
favoris, point de maîtres, chez elle jusque dans son lit,
reine toute puissante, femme inaccessible, ~~Elisabeth~~
Elisabeth est vierge, comme l'Angleterre est île. Comme

l'Angleterre elle s'intitule Imperatrix de la Mer,
Basilea Maris. Une profondeur redoutable, où se
déchaînent les colères qui ~~ont~~ décapitent Essex et
les tempêtes qui noient l'Armada, défend cette vierge
et défend cette île de toute approche. L'Océan a

sous sa garde cette perle. Un certain le libat en effet,
c'est tout le génie de l'Angleterre. Des alliances, soit,
pas de mariage. L'univers toujours un peu éconduit.
Dire seul, aller seul, régner seul, être seul.

En somme, être remarquable et admirable nation.
Shakespeare au contraire, est un génie sympathique.
L'insularisme est sa ligature; non sa force.

Il le comprendrait volontiers. Un peu plus, Shakespeare
serait européen. Il aime et loue la France, il l'appelle
"le soldat de Dieu." ~~En outre~~, chez cette nation
prude, il est le poète libre.

L'Angleterre a deux livres: un qu'elle a fait, l'autre
qui l'a fait; Shakespeare et la Bible. Les deux livres
ne vivent pas en bonne intelligence. La Bible combat
Shakespeare.

Cette, comme livre littéraire, la Bible, vaste
coupe de l'Orient, ^{plus} exubérante encore en poésie que
Shakespeare, fraternisant avec lui; au point de vue
social et religieux, elle l'abhorre. Shakespeare
pense, Shakespeare songe, Shakespeare doute.

Il y a en lui de la Montaigne qu'il aime.